

Édito

FFE - Europe Echecs : ce n'est qu'un au revoir !

Chers amis lecteurs d'*Europe Echecs*,

Les collaborateurs de la revue ont décidé que ces quatre pages accordées à la Fédération Française des Echecs seraient désormais supprimées dans le cadre, plus global, de la fin du partenariat FFE-*Europe Echecs*. Ce cahier fédéral est par conséquent le dernier.

Initié en 2013 sous la présidence fédérale de Diégo Salazar, ce partenariat sans condition financière pour la fédération permettait à tous les clubs de recevoir gracieusement la revue, quatre pages leur étant dédiées. Dans mon esprit de l'époque, en effet, la FFE et *Europe Echecs* ne pouvaient historiquement que sortir gagnants d'un rapprochement, même symbolique, entre les deux institutions.

Lorsque M. Salazar, par une manœuvre politique digne des putschs les plus hideux, a été conduit violemment vers la sortie le 26 mars 2016, c'est la FFE qui s'en retrouva grandement fragilisée. Fragilisée, car, outre l'instabilité institutionnelle inhérente à des présidences par intérim, le principal sponsor de la fédération annonçait son retrait pour 2017.

Dans cette période, des dizaines d'acteurs échiquéens vinrent me demander de me présenter avec cette argumentation maintes fois répétée : celui qui sauva naguère *Europe Echecs* de la faillite saura stabiliser la situation fédérale.

J'imagine que beaucoup se souviennent encore de cette année 2016 déchirante, faite de pseudo présidences improvisées, mais nullement préparées à l'exercice sérieux de la gestion.

J'ai alors présenté ma candidature. Nous sommes en juin 2016. Je me suis engagé par décence à ne recevoir aucun salaire, à ne souhaiter ni bureau exclusif ni secrétaire de direction. Un mandat bénévole.

Aujourd'hui, après un assainissement des comptes, de solides partenariats et des relations institutionnelles sans précédent, on nous apprend que je suis propriétaire d'*Europe Echecs* !

Mieux, on nous explique qu'il y aurait également conflit d'intérêts entre ma fonction de président de la FFE et le fait qu'*Europe Echecs* m'appartienne. Personnellement, j'ai encore souvenir que ce sont les clubs qui m'ont élu, et non mes détracteurs. Aussi ai-je tenu ma promesse de ne jamais répondre à la provocation.

Oui, mais... À force de répétition, de publicité dans les médias, à force de plaintes répétées au Ministère des Sports, ce dernier a envoyé une inspection à double vocation : vérifier l'existence d'un conflit d'intérêts et comprendre le fonctionnement fédéral. Et là, nous avons droit aux mêmes conclusions extérieures que celles de l'ancienne Commission de Contrôle Economique et de Gestion (CCEG) : il y a conflit d'intérêts, mais aucun préjudice pour la FFE !

Alors, je pose la question, tout comme d'ailleurs à l'ancienne CCEG : n'y a-t-il pas en ce cas conflit d'intérêts à tous les niveaux ? Bien sûr que si ! Il n'est en effet pas plus sain d'avoir un président de ligue également membre du comité directeur. Et si nous allons plus loin, quid des rémunérations des arbitres s'ils sont élus au même CD ? etc.

La raison de tout cela est fort simple : nous sommes une fédération très petite et les acteurs désireux de s'engager dans des postes à responsabilité sont rarissimes. Tant et si bien qu'ils sont souvent en charge d'autres responsabilités ou emplois, pour notre plus grand bonheur d'ailleurs.



Le monde des échecs fédéraux peut-il sérieusement appliquer des règles dites « éthiques » des très grandes fédérations ? Nous sommes là pour aider, chacun comme il le peut, sans compromettre nos vies professionnelles ni impacter de trop nos vies personnelles, non ?

Quelqu'un de normalement constitué peut-il imaginer que je liquide *Europe Echecs* et les collaborateurs parce que je donne bénévolement quatre années de ma vie à la fédération ?

Il n'y a pas à répondre à l'absurde, d'où mon silence.

L'équipe *Europe Echecs* en revanche vit très mal, et depuis quelques mois déjà, ces attaques répétées. Après avoir fait mine de ne pas le voir, j'ai dû me résoudre à accepter son vœu de défaire tous les liens qui existent. Une lettre recommandée est parvenue à la fédération mettant un terme à ce « partenariat ».

Disons que « ce n'est qu'un au revoir ». Ceux qui secouent le chiffon rouge à chaque occasion se rendront rapidement compte que cela ne changera rien à la santé des clubs. Que nous avons plus à gagner à travailler ensemble, que le monde vient brutalement de basculer et qu'il faudra s'y adapter.

Je continuerai de travailler pour la fédération, pas d'inquiétude. Car je le répète, ce sont les clubs qui m'ont élu et non la poignée de perpétuels revanchards.

Longue vie à la fédération, longue vie à *Europe Echecs*. Nous sommes et resterons une famille. Bon courage à tous ceux qui se battent pour sauver cette rentrée, nous sommes là, ne lâchez rien ! Nous y arriverons ! ■

BACHAR KOUATLY

Mathilde Choisy, directrice générale de la FFE

“La nouvelle saison doit démarrer normalement !”

C'est une belle promotion qui vient ponctuer un parcours exceptionnel dans le milieu des 64 cases.

Mathilde Choisy a été deux fois championne de France juniors et a participé à une dizaine de championnats d'Europe et du monde des jeunes. Avec en poche un double master en neuropsychologie et psychologie du développement de l'enfant, et deux normes de maître international féminin, elle est devenue directrice des jeunes en 2017, dix ans ... après son père, avant d'être nommée DTN adjointe l'année suivante.

À la suite de la démission de Jérôme Valenti, le comité directeur de la FFE en juin l'a adoubée directrice générale. C'est la première fois qu'une femme atteint un tel niveau de responsabilités au sein de la FFE. Mais bien sûr, ce n'est pas pour ça qu'a été choisie cette jeune trentenaire qui avait déjà porté en 2019, en tant que DTN adjointe, le lourd dossier des réformes en lien avec l'Agence nationale du sport. Aujourd'hui, c'est un contexte encore plus sensible qui l'attend.

Être nommée directrice générale de la FFE en pleine crise sanitaire, n'est-ce pas un cadeau empoisonné ?

J'ai conscience, bien évidemment, que la mission n'est pas simple dans le contexte actuel, mais je suis motivée, il y a tellement à faire. Nous avons déjà pu beaucoup avancer ces dernières années, mais les chantiers sont encore importants.

Le président vous a proposé le poste parce qu'il pense que vous êtes la femme de la situation ?

Je ne sais pas (rires). Mais j'ai la faiblesse de croire que je peux aider et apporter quelque chose, tout particulièrement dans ce contexte difficile. Depuis deux ans que je suis à la FFE, j'ai touché à peu près à tous les domaines. Du coup, j'ai une vision assez globale et transversale de la situation, qu'elle soit sportive, financière, administrative et notamment institutionnelle, puisque c'est moi qui gérais déjà en grande partie ce secteur.

Sur le plan sanitaire, quelle est précisément la situation, actuellement, pour les échecs en France ?

Les échecs étaient classés dans les sports dits de contact, ce qui signifie que, jusqu'au 10 juillet, la pratique ne pouvait

se faire que sous de fortes restrictions. Mais depuis la fin de l'état d'urgence, toutes les interdictions gouvernementales ont été levées. On peut donc jouer sur le même jeu tout en respectant les règles sanitaires édictées par l'organisateur. Du coup, les homologations d'opens sont à nouveau possibles.

Dans ce cas, pourquoi y en a-t-il eu si peu pendant l'été ?

Les restrictions ont été levées au niveau national par le gouvernement, mais il y en a encore sur le plan local. Beaucoup de municipalités ou d'exploitants ne veulent pas donner de salles, car ils pourraient se retrouver pénalement responsables en cas de problèmes. Certains départements peuvent aussi limiter les rassemblements de plus de 10 personnes. Dans des cas comme ça, il n'est donc pas possible d'organiser une compétition d'échecs. De plus, les grands tournois demandent une longue préparation logistique en amont, et de manière générale, les grands événements ont horreur de l'incertitude et avaient tous été annulés dès mai-juin.

À quel point la FFE a-t-elle été impactée par la crise ?

Les licenciés ne se rendent peut-être pas compte à quel point la fédération est impactée. La FFE est un organisateur d'événements importants et l'annulation des deux championnats de France, sans compter le Top12, le championnat des Grandes Écoles ou les finales de coupes, représente un manque à gagner de 100 000 €. Sans parler des pertes de partenaires, d'homologations de tournois et de licences.

La FFE n'a pas de fonds propres. On ne peut donc pas faire un plan de relance comme la plupart des fédérations ont pu le faire. Heureusement, on a assuré la trésorerie grâce à un prêt garanti par l'État, mais il est difficile d'anticiper la diminution des effectifs à la rentrée. Nous avons tablé sur une perte de 40% dans le pire des cas, ce qui nous mettrait dans une situation très difficile.

Et les clubs ?

Les clubs ont encaissé leurs cotisations en début d'année, et leurs absences de recettes ont été relativement limitées. Certains ont bénéficié du chômage partiel et l'arrêt des interclubs a pu, dans une certaine mesure, leur permettre de faire des économies.



Ceux qui sont le plus touchés sont ceux qui organisent de gros événements. Le festival international de jeunes de Saint-Lô, par exemple, a dû être annulé et c'est une perte de recettes conséquente.

En fait, deux courants se dégagent parmi les clubs. Certains ont poursuivi une forme d'activité et ont pris en main les logiciels de visioconférence en donnant des cours sur internet ou en organisant des tournois en ligne. Ces clubs ne sont pas trop inquiets, car ils ont réussi à maintenir un contact important avec leurs adhérents. Par contre, certains clubs ont tout arrêté depuis le 15 mars et craignent de fait de perdre jusqu'à 50% de leur effectif.

Comment doivent-ils réagir ?

Il faut vraiment qu'ils aillent occuper l'espace public et animer les forums des associations à la rentrée. Il faut aussi nouer ou renouer des conventions avec les écoles. D'autant plus que le Ministère des Sports vient d'être rattaché à celui de l'Éducation nationale. Il faut profiter de cette opportunité et utiliser les nouveaux dispositifs alliant sport et éducation : le Plan mercredi, les Cités Éducatives, le 2S2C par exemple. Les clubs peuvent aussi se servir des projets qui ont été déposés dans le cadre de l'Agence nationale du sport. Pour 2020, nous avons eu 127 dossiers déposés, dont une très grande majorité d'actions concernant des projets scolaires, ce qui représente 49% d'augmentation par rapport à l'année dernière.

Sur le plan sportif, comment se profilent la nouvelle saison et la reprise ?

Il faut être conscient que, malheureusement, la nouvelle saison va se jouer avec une épée de Damoclès au-dessus de notre tête. On se trouve dans une situation où on ne contrôle pas grand-chose. Pour l'instant, la reprise des interclubs est prévue normalement, mais on reste bien évidemment soumis aux règles sanitaires qui peuvent évoluer, ainsi qu'aux éventuels reconfinements locaux. C'est pourquoi la commission technique a prévu des dates supplémentaires en cas de reports de rencontres.

Au niveau sportif, le comité directeur a opté pour une saison blanche, avec la montée des équipes qui étaient premières de leur groupe au moment de l'arrêt des compétitions et pas de descente. Du coup, tout en haut de la pyramide, le Top 12 passe à 16 équipes et la suite de la pyramide correspond en fait à la mise en application de la réforme des interclubs qui avait été votée de longue date et qui prévoit 4 groupes de N1 et 8 groupes de N2 afin de réduire les déplacements. Le Top 16 restera toutefois à 11 rondes et on revient à l'ancien format, sur le modèle du Top jeunes actuel.

Jusqu'à votre prise de fonction en tant que directrice générale, vous étiez également directrice des jeunes. Y aura-t-il une équipe de France pour la saison 2020-2021 ?

Tous les championnats internationaux ont été annulés. Du coup, pas d'équipe de France cette année. Pour nos plus grands espoirs, c'est une situation vraiment très difficile. Ils continuent de travailler, mais ils ne peuvent pas jouer. C'est une grosse frustration.

Marc'Andria Maurizzi avait l'objectif de passer GMI avant la fin de cette année et Marco Matera pouvait aussi penser devenir MI rapidement. Des tournois fermés seront organisés par des clubs en collaboration avec la FFE entre septembre et décembre. Il y a déjà deux tournois de GMI prévus, organisés par Chartres et le Barreau de Paris, et je suis en train de regarder pour faire également au moins un voire deux tournois de MI pour les plus jeunes.

Le jeu en ligne a-t-il un avenir ?

Nous avons été privilégiés, car nous avons pu poursuivre une certaine activité grâce au jeu en ligne, alors que pour la majorité des sports, tout s'est arrêté du jour au lendemain. De très nombreux tournois se sont disputés sur internet et nous avons même pu organiser un championnat de France des jeunes en ligne qui a été un gros succès puisqu'il a rassemblé près de 1 000 joueurs.

Certes, il y a la question de la triche des

“ **L'idéal est en fait d'allier le jeu sur internet avec le présentiel. En jouant des championnats en ligne, tout en étant dans son club et donc sans les contraintes du déplacement...** ”

qu'on parle de compétitions officielles et de tournois homologués. Mais il existe des outils importants et notamment des algorithmes très puissants pour la détecter. Il est de plus en plus difficile de passer au travers des mailles du filet.

Ceci dit, à un moment, la majorité des joueurs d'échecs s'est rendu compte des limites du jeu en ligne. Il nous a fait passer un pas important vers le numérique et c'est un bon outil complémentaire pour créer de nouveaux services, mais il ne remplacera jamais le jeu en présentiel. L'idéal est en fait d'allier le jeu sur internet avec le présentiel. En jouant des championnats en ligne, tout en étant dans

son club et donc sans les contraintes du déplacement. Par exemple, la finale du championnat des écoles, qui avait été annulée, aura lieu en ligne en octobre. Mais les enfants seront regroupés, soit au club, soit à l'école.

Vous êtes la première femme à exercer de si hautes responsabilités au sein de la FFE. Pour vous, qui êtes une partisane de la mixité dans les compétitions jeunes, est-ce que ça représente quelque chose ?

Ça ne représente rien pour moi. Je ne me définis absolument pas par rapport à ça. J'espère simplement que ça pourra débloquer certaines mentalités et que ça incitera des femmes à s'engager, ne serait-ce déjà au niveau de leur club. Si ça fait des émules, tant mieux (rires).

La FFE fêtera son centenaire en 2021. En 100 ans, elle a connu 22 présidents. Pensez-vous qu'une femme puisse accéder un jour à la fonction ?

Mais bien sûr ! Rien ne s'y oppose. Même s'il faut être conscient que, sur plus d'une centaine de fédérations sportives en France, il n'y a qu'une dizaine de femmes présidentes, dont deux seulement, pour les fédérations olympiques. ■

Compétitions et vie fédérale

La (Haute) Savoie montre la voie

L'open de Thônes a été le premier en cadence longue – et le seul – à reprendre en juillet. Une cinquantaine de joueurs – masqués ! – ont pu profiter de l'air pur du massif des Aravis.

La fin de l'état d'urgence sanitaire le 11 juillet a coïncidé avec la levée des interdictions gouvernementales concernant la pratique du jeu d'échecs en compétition. Du coup, plus rien ne s'oppose – en théorie – à la reprise des tournois. Mais dans les faits, la situation n'est pas si simple puisqu'il reste encore des restrictions sur le plan local et la plupart des opens estivaux avaient été annulés dès le mois de mai. Pas si évident, donc, pour les organisateurs, de remettre la machine en route, tout particulièrement pour des tournois de plusieurs jours en cadence longue. En juillet, seul l'open de Thônes a vu les pendules fonctionner. Une cinquantaine de joueurs ont participé à la 6e édition de ce festival disputé dans le massif des Aravis en Haute-Savoie. Les amateurs de 64 cases ont toujours apprécié, pendant la période estivale, pousser du bois en respirant l'air pur de



la montagne. La Savoie (comprendre la région historique qui regroupe les deux départements) a en effet été la terre d'accueil d'une dizaine de championnats de France et d'un championnat d'Europe au cours des 40 dernières années. Le record de l'Hexagone !

Quelques jours après Thônes, c'est l'open du Pic d'Anie, dans les Pyrénées, qui prenait le relais début août à 2 000 mètres d'altitude, avec également une cinquantaine de participants. En cette période difficile, les joueurs d'échecs aiment décidément prendre de la hauteur. ■

Les Jeunes

Les virtuoses de la souris !



Les premiers championnats de France des jeunes en ligne ont rassemblé près de 1000 joueurs en 7 tournois. Une belle surprise.

En raison de la crise sanitaire, le championnat de France des jeunes a malheureusement dû être annulé à deux reprises, en avril et en août. Pour compenser, la FFE a organisé, du 6 au 12 juillet, les premiers championnats de France en ligne. 985 jeunes de moins de 20 ans se sont ainsi affrontés à coup de souris derrière leur écran. « Une grande réussite au niveau de la participation », souligne Mathilde Choisy, la directrice générale de la FFE. 13 nouveaux champions ont ainsi été couronnés dans les ... 14 catégories, puisque Simon Lamaze, du Mans, réussit l'exploit de remporter le titre des moins de 14 et des moins de ... 20 ans. Certains stakhanovistes de l'échiquier (et de la souris !) ont enchaîné les tournois. Cinq, par exemple, pour Clément Kuhn qui glane deux médailles. Une belle expérience fédérale qui pourrait être amenée à se renouveler, peut-être dans des conditions un peu différentes. « On pourrait par exemple envisager de faire jouer les jeunes dans les clubs, comme ça a déjà été le cas pour certains », glisse Mathilde Choisy. « Ça permettrait d'une part de renforcer la lutte contre la triche, mais aussi de placer les clubs au cœur du championnat. » Voici une partie très spectaculaire du tournoi des moins de 20 ans entre deux des favoris. ■

Bressy, Théo (2289) – **Kuhn, Clément** (2150)
Championnat de France en ligne
des moins de 20 ans, 2020

1.e4 c5 2.a3

La variante dite Bezgodov, du nom du GMI russe qui a écrit un livre sur cette anti-Sicilienne. L'idée est de jouer un gambit de l'aile différé et peut-être amélioré. La théorie a clairement établi que le gambit immédiat 2.b4 cxb4 3.a3 donnait de bonnes chances aux Noirs après la riposte centrale 3...d5! 4.exd5 ♖xd5. Les Blancs ne peuvent pas jouer 5.♗c3 pour attaquer la Dame et 5.axb4?? est impossible à cause de 5...♗e5+.

2...♗c6 3.b4 cxb4 4.axb4 ♗xb4 5.c3

♗c6 6.d4 d6 7.d5 ♗e5 8.f4 ♗d7 9.♖d4 ♗c5 10.♗f3 ♗f6

Il est imprudent de laisser le centre blanc avancer. Préférable était 10...e6 pour précisément contester le centre blanc.

11.e5 ♗fd7 12.♗bd2 ♗b6 13.♗a3 ♗f5 14.exd6

Plus fort était tout de suite 14.♗b5+! ♗d7 15.♗xd7+ ♗bxd7 16.0-0 et à la différence de la partie, les Noirs ne peuvent pas jouer 16...f6? à cause de 17.e6+-.

14...exd6 15.♗b5+ ♗d7 16.♗xd7+ ♖xd7 17.0-0 f6

Le Roi noir va pouvoir se trouver un abri tout relatif en f7.

18.♖fe1+ ♗f7 19.c4 g6 20.g3

20.♗g5+! était déjà très fort, avec l'idée de s'infiltrer dans le trou en e6.

20...♖c7 21.♗b2 ♗e7 22.♖xe7+ ♖xe7 23.♗e1 ♖d8 24.♗g5+! ♗g7



25.♖xf6+! ♖xf6 26.♖e7+ ♗g8

26...♗f8! offrait de meilleures chances de se défendre.

27.♗xf6 ♗bd7 28.♖g7+

28.♗de4!! ♗xf6 (28...♗xe4 29.♗e6 ♗dxf6 30.♖g7#) 29.♗xf6+ (avec le Roi en f8, les Noirs pourraient tout simplement prendre la Tour) 29...♗f8 30.♗f7#.

28...♗f8 29.♖f7+ ♗g8?

29...♗e8 30.♖e7+ ♗f8 retombe dans la variante du 26^e coup.

30.♖g7+ ♗f8 31.♖f7+ ♗g8? 32.♗d4 h6 33.♖g7+ ♗f8 34.♖f7+?

34.♗e6+! ♗xe6 35.dxe6 ♗c5 36.♖f7+ ♗g8 37.♗xc5! et 37...dxc5? conduit au mat après 38.♗e4!.

34...♗e8 35.♗xh8 hxc5

L'égalité matérielle est maintenue et la position n'est plus si claire du tout. Les Blancs ont une Tour plus active, mais les Noirs ont leur pion « a » prêt à se mettre en route.

36.♖g7 ♗f8 37.fxc5 a5 38.♖g8 a4 39.♗g7?

Il fallait faire preuve de sang-froid, ce qui n'est pas facile avec quelques secondes à

la pendule, et laisser courir le pion « a ». Les pions blancs de l'aile-roi étaient en fait encore plus dangereux : 39.h4! a3 40.h5! a2 41.hxc6 et si maintenant 41...a1 ♖+? 42.♗xa1 ♖xa1+ 43.♗f2, le pion « g » des Blancs va faire la décision.

39...♗f7 40.♖xf8+ ♖xf8 41.♗xf8 ♗xf8

Les Blancs ont maintenant une finale difficile à jouer, malgré leur pion de plus. Comme on le sait, un pion passé sur la bande est le cauchemar du Cavalier.

42.♗b1 ♗d3 43.♗a3 ♗e7 44.♗g2 ♗d7 45.♗f3 ♗c7 46.g4 ♗b6 47.h4 ♗e5+ 48.♗f4 ♗c5 49.h5 ♗b4 50.♗c2+?

Avec une course de pions passés sur les deux ailes, la position demandait une grande précision : 50.hxc6! ♗xc6+ 51.♗f5 ♗xa3 (51...♗h4+ 52.♗e6! ♗xa3 53.c5!) 52.♗xc6. Les deux camps vont faire Dame, mais les Blancs garderont de bonnes chances de gain avec leur pion de plus.

50...♗b3 51.♗d4+

51.hxc6 ♗xc6+ 52.♗f5 ♗h4+ 53.♗e6 ♗xc2+. Toute la différence avec la variante précédente vient du fait que le Roi noir, cette fois, ne bloque pas le pion « a » qui peut avancer.

51...♗xc4 52.♗c2 ♗b3

Après 52...b5!, les deux pions passés noirs étaient irrésistibles.

53.♗d4+ ♗b2?

Il fallait rejouer 53...♗c4.

54.♗b5 a3 55.♗xd6? a2 56.♗xe5 a1 ♖ 57.hxc6 ♗b3+

57...♗c1+! était plus précis. 58.♗f5 b5 et le pion « b » file (59.♗xb5? ♖b1+-).

58.♗f5 ♖g7 59.♗e8?

59.♗e4! aurait grandement compliqué la tâche des Noirs.

59...♖d7+ 60.♗f6 ♖xe8 61.g7 b5 62.d6 b4 63.d7 ♖g8 64.♗g6 ♖e6+ 65.♗h7 ♖xd7 66.♗h8 ♖d4 67.♗h7 ♖e4+ 68.g6 ♖h1+ 69.♗g8 ♗c3 70.♗f8 ♖f3+ 71.♗e7 ♖e4+ 72.♗f7 ♖d5+ 73.♗f8 ♖d8+

73...b3 était le plus simple. 74.g8 ♖ ♖xc6+ 75.♗xc6 b2 76.♗f7 b1 ♖+-.

La Dame gagne contre un pion « g ». Qu'il y en ait deux ne change rien à la situation.

74.♗f7 ♖d7+ 75.♗f8 ♖d6+ 76.♗f7 ♖f4+ 77.♗e7 ♖e4+ 78.♗f7 ♖d5+ 79.♗f8 ♖d6+ 80.♗f7 ♖d7+ 81.♗f8 ♖d8+ 82.♗f7 ♖c7+ 83.♗f8 ♖f4+ 84.♗e7 ♖g5+ 85.♗f7 ♖d5+

85...b3 gagnait encore : 86.g8 ♖ ♖d5+ 87.♗f8 ♖xc6+ 88.♗xc6 b2+-, 0,5-0,5 ■